

EDITORIAL

DEUIL ET CONSOLATION

A vrai dire, j'ai sursauté en lisant (Page deux, dans le dernier Lien), l'avertissement précédant un article d'Arlette Garin, psychanalyste à l'hôpital Cochin-Port-Royal : "**Chercher à consoler est absurde et inefficace**".

En effet, les quelques lignes d'Arlette Garin "*risquaient de heurter*" certains lecteurs et je me suis tout de suite demandé ce qui, dans ce long cheminement solitaire et douloureux qu'est le travail du deuil, risquait de nous choquer au point que l'on songeât à s'excuser, voire à prévenir certaines réactions parmi nos lecteurs. Et ce qui, dans la façon carrée et d'une extrême clarté dont la souffrance du deuil est exprimée dans l'article pouvait déstabiliser. Mais c'est certainement parce que nos habitudes les plus courantes, celles qui nous viennent tout naturellement à l'esprit sont du ressort de la consolation. Consoler c'est montrer que l'on se préoccupe de la peine de l'autre, peine qui nous renvoie invariablement, comme tout ce qui touche à la mort, à notre propre fragilité face à la finitude, c'est s'engager à effacer, vite autant que faire se peut, cette douleur qui pourrait être la nôtre.

Cette démarche, si spontanée, si naturelle, est inefficace car l'endeuillé, pour un temps assez long se montre quasiment inconsolable. Il nous renvoie alors à notre impuissance, à notre incapacité à réussir à "faire le bien" à "aider" ce qui crée en nous une insupportable frustration. Frustration souvent traduite par des regrets : "J'ai bien essayé de l'aider, mais c'est inutile, il ou elle répète toujours la même histoire", "Il ou elle dit toujours la même chose", "Il ou elle ne veut pas écouter". On peut alors s'interroger sur ce que nous n'avons pas su écouter, NOUS, de la peine de l'autre, de ce qui nous n'avons pas pris le temps de comprendre et de cette place que nous avons voulu occuper, pas forcément pour apaiser la personne en souffrance, mais pour s'apaiser soi-même, se déculpabiliser devant un tel désarroi.

Le travail du deuil est une expérience excessivement douloureuse, servant à désinvestir un être aimé, ce qui exige un temps long, exigeant, solitaire. Les conseils ne servent à rien, seule l'écoute, la disponibilité, la patience revêtent une réelle importance dans la relation d'aide. D'autant plus qu'une certaine impatience risque de poindre dans des conseils sans cesse renouvelés, voire de l'agacement : "Si seulement il ou elle écoutait ce que je dis", de la lassitude : "Il ou elle nous fatigue à ressasser toujours les mêmes questions" Alors écoutons et ne nous laissons pas "heurter" par un texte que l'on pourrait qualifier d'abrupt à tort d'ailleurs, tant il est clair, réaliste en face de l'une de ces violences que nous sommes tous appelés à vivre un jour : la mort d'un être aimé et le dur, le très dur cheminement du travail du deuil.

Marie Ireland
Présidente

JALMALV

Jusqu'à La mort accompagner la vie.

Association loi 1901

- Siège social de JALMALV NANTES :
23, rue de renards

44000 NANTES

Tél./fax : **02 51 88 91 32**

Email : jalmalv.lo@wanadoo.fr

Site : <http://www.jalmalv-nantes.fr/>

Siège social de la fédération JALMALV :
(reconnue d'utilité publique)
132, rue du faubourg St Denis

75010 Paris

Email : federation.jalmalv@wanadoo.fr

Site : www.jalmalv.fr

Dépôt légal à parution

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication :

Marie Ireland

- Coordination, rédaction, mise en page : Jacques Gelé.

- Tirage et distribution : Véronique Busson.

- Autres rédacteurs :

Les responsables de l'association...
et vous les adhérents !

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32

Prochain bulletin, N°60 :
Décembre 2011



Distribution prévue début décembre 2011.

Pour une bonne tenue du planning de parution, merci de proposer vos articles avant fin novembre 2011.

Permanences

Les permanences ont lieu au local aux heures suivantes :

du **lundi au jeudi**

de **9h à 16h**

le **vendredi**

de **9h à 14h30**

”Appellez moi Rose”

Rose est une dame âgée, qui sait encore ce qu'elle veut et voilà une petite tranche de vie qui, mine de rien, peut nous dire beaucoup.

Josée est bénévole. Elle accompagne Rose depuis un certain temps.

Ce jour là elle est prête à sortir de la chambre, elle lui a dit au revoir mais au moment de passer la porte elle entend une petite voix : ” **appelez moi Rose** ”. Pas certain d'avoir bien compris elle s'arrête, se retourne avec un regard interrogateur. Et là, la voix plus assurée lui dit : ” **Appelez moi Rose puisque je vous appelle bien Josée** ”

Rose

Le nom de famille qui nous est donné à notre naissance nous inscrit dans une lignée ; le prénom, lui, nous singularise, nous personnalise.

Que ce prénom soit le fruit d'un hasard du calendrier, un rappel d'un prénom d'aïeul ou la reprise du prénom d'un héros ou héroïne de roman, il nous est donné par nos parents ou un proche, nous le recevons et nous allons le porter tout au long de notre vie.

Rose : la nouvelle née

Rose : bébé, petite fille, adolescente

Rose : jeune fille, jeune femme, mère peut-être, grand-mère ?

Rose : vieille dame.

Toujours une personne, la même personne sous des formes différentes et changeantes.

Alors ce prénom qui lui colle à la peau avec le temps qui passe, il la dit, il la raconte, il la représente.

Et puis il sonne si joliment à l'oreille, ce serait dommage de s'en priver.

” Puisque je vous appelle bien Josée ”

“ L'autre est mon semblable! Semblable dans l'altérité, autre dans la similitude ”. Paul Ricœur (1)

L'exigence tenace en nous, qu'elle soit consciente ou inconsciente, d'une relation d'égalité, de sujet à sujet, s'exprime à travers cette demande.

En chacun(e) de nous il y un sujet à faire advenir, à reconnaître et à faire reconnaître tout au long de notre vie; en cela nous sommes semblables.

En même temps cette exigence traverse la différence : l'âge, le statut, les rôles, les opinions....Tout ce qui fait que je suis autre. Du nouveau né au vieillard, la conscience de cette réalité, pose la base, le socle de toute rencontre avec l'autre.

La présence à l'autre va se jouer à l'intérieur de ce paradoxe, elle va jouer de ce paradoxe : je suis - tu es, le même et différent pourtant.

L'accompagnement se joue à deux. Il devient alors vivant, léger, grave parfois, mais aisé.

Qu'il se réalise à travers des paroles, des gestes, un regard ou du silence nous serons toujours en bonne compagnie : **la joie** d'accompagner et d'être accompagné...

”Appellez moi Rose”.

Jocelyne Colson
Psychothérapeute

A la fin du mois de Juin, Isabelle qui assurait la coordination des bénévoles, a quitté cette fonction au sein de Jalmalv. Elle nous en avait toujours avertis, souhaitant mettre fin à cette responsabilité lorsque son époux prendrait sa retraite.

Nous tenons à remercier Isabelle pour son action au sein de l'association, action qui nous a permis de signer de nombreuses conventions avec les établissements de soins nantais, ainsi qu'avec de nouvelles maisons de retraite. Le nombre de nos bénévoles d'accompagnement a pratiquement doublé durant ses quatre années de présence à Jalmalv.

Marie-Anne Vergelin la remplace, secondée par Valérie Grandpierre. Bienvenue à Marie-Anne et à Valérie et heureuse retraite à Isabelle qui continue d'accompagner et dont les petits-enfants vont pouvoir apprécier les montagnes de gâteaux confectionnés par leur habile grand-mère.

Au nom des membres du CA et du bureau, je la remercie sincèrement pour son engagement et son dévouement au sein de l'association.

Marie Ireland
Présidente

Je ne vais pas faire une liste exhaustive de tout le travail fait pour l'association par Isabelle pendant son mandat de coordinatrice, ce serait trop long et ennuyeux pour certains. Cependant il y un point innovant qui, pour moi, marquera son passage à Jalmalv Nantes.

Isabelle a su gagner la confiance des médecins hospitaliers et saisir l'opportunité offerte par l'un d'eux : que l'initiative de la visite du bénévole ne soit plus uniquement réservée aux soignants, mais que le bénévole puisse lui-même proposer une rencontre aux malades dans les chambres.

C'est une évolution notable dans la mise en relation malade-bénévole, mais toujours dans le respect de la liberté du malade d'accepter ou de refuser l'accompagnement proposé.

Isabelle, esprit ouvert et critique a toujours eu à cœur de vérifier que cette voie innovante au sein de Jalmalv était bien la bonne ; pour une plus grande satisfaction des malades, des bénévoles et des soignants.

L'expérience, concluante dans un établissement hospitalier privé, a été proposée et mise en place dans d'autres établissements hospitaliers de l'agglomération Nantaise.

Et ainsi le nombre de conventions signées avec les établissements hospitaliers, notamment privés, a doublé en quatre ans, ce qui prouve la reconnaissance du travail accompli par la coordinatrice et les bénévoles de Jalmalv Nantes. Tout en étant conscients que le monde évolue et que c'est aussi une des résultantes du travail associatif accompli depuis de longues années par nos prédécesseurs à Jalmalv.

Merci Isabelle pour tes précieux conseils et tous ces bons moments de travail à “quatre mains” que nous avons partagés durant ces trois années et qui m'ont amenée à prendre ta suite dans la continuité des actions engagées.

Tu as toujours dit qu'à Jalmalv tu étais d'abord “bénévole accompagnante”, c'est donc naturellement que tu continues cet engagement, quelle chance pour les malades accompagnés !

Marie-Anne Vergelin
Coordinatrice des bénévoles

“ UNE P'TITE CLOPE ! ”

Notre premier contact fut inattendu tout autant que cocasse.

Traversant le hall d'entrée de la maison de retraite une voix décidée m'interpella **“Vous n'auriez pas une p'tite clope ?”**. La demande émanait d'une petite dame très âgée, bien calée dans son fauteuil roulant et qui, m'ayant stoppé net dans mon élan, renouvela clairement sa demande **“Une p'tite clope ?”**.

Cette fumeuse invétérée âgée de quatre vingt quinze ans à ce moment là, avait ainsi traversé victorieusement les pièges tendus par la nicotine ! Avec une pointe de malice réciprocque nos regards se sont croisés et d'emblée j'ai su qu'elle venait de gagner ma sympathie. Nous allions bientôt nous revoir régulièrement pendant plus d'un an et je n'allais pas tardé à connaître le pourquoi et le comment de cette demande de petite clope.

Quelques temps après cette rencontre on m'apprit que Mme C. venait de vivre une série impressionnante de deuils dans sa famille et on me demanda de l'accompagner. Il faut dire qu'après avoir perdu son mari, elle se reposait sur ses trois enfants pour finir ses jours paisiblement. Mais ceux-ci sont décédés les uns après les autres : **“ je n'ai plus que mes petits enfants ! ”**

A mes yeux Mme C. était une résidente modèle autant qu'une “accompagnée” exemplaire. Elle était toujours satisfaite de son sort même quand ce n'était pas celui de son choix.

J'ai encore en tête ses réflexions courantes à ce propos : **“Je n'aurais jamais cru finir mes jours en maison de retraite...”**, et cependant **“on est très bien traité ici”**, et surtout **“J'ai des petits enfants charmants et qui sont d'une gentillesse avec moi !”** Et elle insistait à chaque fois de la voix et du geste sur le mot gentillesse en me répétant : **“Ils sont d'une gentillesse !!”** tout en ponctuant souvent la fin de ses phrases d'une redite pieuse **“Ah ! Mon Dieu va !”**.

Elle se contentait de peu et cette frugalité était vraie aussi pour mon accompagnement. Juste une petite visite d'un quart d'heure semblait la satisfaire et elle n'oubliait jamais en partant de me remercier pour ces moments échangés. En authentique bretonne qu'elle était, nous nous quitions toujours sur un chaleureux Kenavo parfois chanté.

Je ne l'ai jamais entendue se plaindre. Les derniers mois elle était presque grabataire et passait ses jours recroquevillée sur son lit ou installée de longues heures dans son fauteuil roulant. Elle était pour moi un modèle de calme et de patience. Lui demandant si elle souffrait ou si elle s'ennuyait ou avait besoin de quelque chose elle me répondait inlassablement que non. Cette aptitude à prendre les choses “comme elles viennent et non pas comme on voudrait qu'elles soient” était pour moi comme un enseignement par l'exemple. Il y avait cependant une grosse exception à cette philosophie, c'était à propos de la fameuse “petite clope !”

Sa première confidence fut très surprenante : **“Mon père fumait. Quand j'étais toute gamine, je devais avoir environ sept ans, je réutilisais en cachette ses mégots pour les fumer !... Depuis j'ai toujours fumé, mais modérément !”** Son leitmotiv en tant que fumeuse était **“Il ne faut pas en abuser”** et aussi **“c'est bon !”**. C'était d'ailleurs tellement bon que souvent elle fumait ses cigarettes jusqu'à plus soif, et quand je lui signalais qu'elle commençait à entamer le filtre elle répondait d'un air qui excluait tout autre questionnement **“ C'est bon !! ”**.

D'ailleurs à la côtoyer on se rendait vite compte que

c'était une fumeuse invétérée car même ses vêtements ou sa couverture semblaient apprécier aussi les mégots ! Elle ne s'en souciait pas du tout. Pourquoi s'attacher au paraître alors que son être était satisfait ?

Lors de ma première visite, constatant les nombreuses images ou objets pieux qui ornaient sa chambre, elle me confirma : **“j'attends le Seigneur !”**. Souvent elle ajoutait, surprise elle-même de la situation : **“je vais bientôt avoir quatre vingt dix sept ans !”**. Il s'en aura fallu de peu !

Elle avait été chef de chœur dans une paroisse voisine. Ceci explique peut-être qu'elle prenait plaisir à chanter, non pas uniquement des chants religieux, mais des comptines bretonnantes du temps passé. Pendant plusieurs années j'ai eu droit en priorité presque chaque semaine **“Aux petites Paimpolaises”**. J'utilisais aussi sa propension à chanter pour mieux communiquer. Ayant la vue de plus en plus trouble elle m'accueillait souvent, dès la porte de sa chambre poussée, par : **“Qui est là ?”**. Alors je m'approchais de son visage et entonnais le premier mot d'une comptine connue : **“Frè-re...”** En souriant elle répondait : **“ Ah ! C'est Jacques !”**. On l'aura deviné nos échanges se faisaient toujours dans la joie, la légèreté et la bonne humeur.

Ainsi s'amenuisaient inéluctablement ses forces comme sa vue. Les derniers jours sa respiration, perturbée par une méchante bronchite, devenait de plus en plus encombrée et haletante sans que cela n'altère sa patience. Près d'elle je me surprénais machinalement à me racler la gorge comme si cela pouvait alléger sa difficulté à respirer ! Elle était à demie consciente et je l'imaginai maintenant au plus près de ses propres paroles **“j'attends le Seigneur”**. Je croyais alors revivre d'autres accompagnements quand, dans le très grand âge, se mêlent **“Légèreté et accompagnement”**. (1)

Devinant que son temps était maintenant compté j'allais lui rendre une petite visite journallement. Elle ne m'a fait “attendre” que trois jours et elle a rendu son dernier soupir quelques heures après ma dernière visite. Pour moi, pour d'autres peut-être aussi, grâce à ce récit elle est encore fugitivement très présente, le temps d'une lecture.

Elle qui était très pieuse et **“attendait le Seigneur”**, le mécréant que je suis se plaît à imaginer qu'elle aura été accueillie dignement au paradis des fumeurs et qu'on l'aura autorisée à fumer, dans la joie, une dernière **“p'tite clope”**, bien méritée. **“ C'est bon ! ”**
“Ah ! Mon Dieu va !”.

Jacques Gelé
Bénévole accompagnant

(1) Voire à ce sujet le livre **Recueil**, du même auteur, disponible bibliothèque Jalmalv N° 248.

QUI FAIT QUOI ? à Jalmalv-Nantes

Présidence : Marie Ireland

Membres du bureau :

Présidente : Marie Ireland

Vice - Président -Trésorier : Charles-Henri de Saint-Julien

Secrétaire Générale : Marité Fribault.

Membres du Conseil d'Administration (CA) :

Marie Ireland, Charles-Henri de Saint-Julien, Marité Fribault, Sylvie Robin, Jacqueline Souron, Marie-Anne Vergelin, Isabelle Pineau-Valencienne, Hugues Archambeaud, Rémy Airiau, Rémi Ancelin.

Coordination des bénévoles d'accompagnement :

Marie-Anne Vergelin (Responsable), Valérie Grandpierre, Marie Ireland.

Commission bénévolat d'accompagnement :

Marie-Anne Vergelin (Responsable), Valérie Grandpierre, Sylvie Robin (Antenne de Châteaubriant), Joëlle Bureau (Antenne d'An-cenis), Jean-Robert Vinçonneau (Antenne de Cholet).

Commission Deuil adultes:

Charles-Henri de Saint-Julien (Responsable)

Marie-Blanche Loirat, Didier Bosque, Jeanine Guilbart, Véroni-que Mahé, Jeanine Rambaud.

Commission Deuil enfants et adolescents :

Jacqueline Souron (Responsable), Rémy Airiau, Jacques Gelé.

Journées Grand Ouest :

Marie Ireland, Marité Fribault, Marie-Anne Vergelin.

Commission Formation :

Marie Ireland (Responsable), Marité Fribault, Marie-Anne Verge- lin, Rémy Airiau. Valérie Grandpierre.

Stage de Sensibilisation : Jacques Gelé, Rémy Airiau, Rémi An- celin, Marie-Blanche Loirat.

Communication

Commission communication : Marie Ireland, André Ribes, Marie-Anne Vergelin, Valérie Grandpierre, Sylvie Robin, Joël- le Bureau, Jean-Robert Vinçonneau.

Présentation de Jalmalv (Etablissements, institutions) : Rémy Airiau, Jacques Gelé.

Vecteurs de communication spécifiques :

- **Site Internet** : Isabelle Pineau Valencienne.
- **Bulletin "Le Lien"** : Jacques Gelé.
- **Documentations Jalmalv Nantes** : Jacques Gelé.

Bibliothèque et statistiques :

Danièle Boucher (Responsable), Chantal Lascaud.

Vie Associative

- **Réunions, sorties Loisirs** : Rémi Ancelin, Sylvie Robin, Marie-José Brighel-Maitre, Marie-Blanche Loirat.

- **Soirées films-débats** : Marie-Anne Vergelin, Valérie Grandpierre.

Cette liste n'est pas figée et tout nouvel engagement des béné-voles sera le bienvenu.

GROUPES DE SOUTIEN

Six nouveaux groupes ont été constitués en respectant au mieux les vœux émis. Un courrier vous a été adressé deuxième quin- zaine d'Aout. Attention aux dates de reprise qui sont relativement tôt en septembre pour deux de ces groupes.

NOUVELLE CONVENTION

Depuis mai dernier, une fois par semaine, deux bénévoles assurent des accompagne- ments au Centre de Convalescence Mutua- liste de St Sébastien/Loire après la signature d'une nouvelle convention avec le « Pôle Hospitalier Mutualiste Jules Verne » dont dépend cet établissement.

BENEVOLES D'ACCOMPAGNEMENT

En cette rentrée de septembre, quelques bénévoles ont émis le besoin de faire une pause, d'autres ont décidé d'arrêter définiti- vement, certains après cinq années d'ac- compagnement, grand merci à tous pour votre engagement à Jalmalv.

FUTURS BENEVOLES

Les institutions réclament la présence des bénévoles Jalmalv, hélas nous n'en avons pas assez pour les satisfaire tous. Le recru- tement est donc toujours ouvert à Jalmalv Nantes. Vous qui êtes sur le terrain n'hésitez pas à en parler autour de vous, vous êtes les meilleurs messagers.

Pour les futurs bénévoles : un atelier de sensibilisation est prévu au 4^{ème} trimestre 2011 suivi de la formation initiale au bénévo- lat d'accompagnement.

FORMATION CONTINUE

En projet plusieurs thèmes vous seront proposés lors de soirées débats au local.

N'oubliez pas que Respavie (Réseau de soins palliatifs et d'accompagnement) pro- pose un staff mensuel ouvert aux bénévoles jalmalv, certains thèmes abordés peuvent aussi être une source de formation continue.

SOIREE FILM

Lors du sondage d'avril 2011 certains d'en- tre vous ont manifesté le désir de se retrou- ver autour d'un film.

C'est une excellente idée.

Pour répondre à vos attentes, il faudrait vous manifester et éventuellement créer un groupe de bénévoles pour l'organisation de ces soirées.

DOCUMENTATION

Depuis plusieurs mois nous sommes en rupture de documentation concernant la plaquette généraliste (triptyque) de présen- tation.

Elle est en cours de mise à jour et sera à nouveau disponible assez rapidement.

DERNIERE MINUTE

Petit rappel de notre journée conviviale et "randonneuse" du 17 septembre à Nort / Erdre.

Prochain "déjeuner des accompagnants" le jeudi 17 novembre 2011 au local.